
« FINISSANTS 2002, SEUL L'AMOUR COMPTE! »



Il m'est agréable, au nom de l'Église diocésaine d'Edmundston, de présenter à tous les finissants et finissantes de notre milieu, que ce soit au niveau des Polyvalentes, du Collège Communautaire ou encore de l'Université, mes félicitations les plus sincères et leur présenter mes vœux de franc succès. Oui, je veux les féliciter de tout coeur et les assurer de ma prière quotidienne. La société actuelle mais aussi l'Église comptent sur chacun et chacune de vous pour devenir de plus en plus ce qu'elles doivent être: des éléments de progrès de vie, des signes de la présence toute aimante de Dieu au milieu de nous.

VIVRE EN AIMANT

« Vivre, je veux vivre en aimant! » Ces quelques mots résument la vie de celui qui fut l'un des premiers finissants de l'Université Saint-Louis, qui fut l'un de mes confrères eudistes et qui est décédé aux lendemains de la visite de Sa Sainteté Jean-Paul II en notre pays. Il s'agit du Père Camille Albert, le premier finissant d'ici à être ordonné prêtre, le fils de M. et Mme Damase Albert de Saint-Hilaire. C'était un musicien hors-pair, un homme formidable, plein de vie et d'enthousiasme, plein de musique et d'amour. Il n'avait que 51 ans au moment de son décès. Je crois qu'il fut par sa fougue et son désir de vivre pleinement, un modèle-type des finissants de chez nous. Capable d'engagements nombreux auprès des jeunes et des moins jeunes, il était également d'une profondeur dans ses réflexions. Ainsi il affirmait: « L'Eucharistie célébrée au coeur du monde présent reste toujours source d'espérance pour les chrétiens. Conscients d'être responsables avec le Christ 'corps livré pour le salut du monde', ils s'engagent à devenir eux aussi 'corps livrés', capables de tout risquer pour sauver leurs frères et ce monde, en les transformant en monde nouveau, en terre nouvelle. Par leur communion au corps et au sang du Christ, ils deviennent ce peuple en marche, un peuple tendu vers l'avenir. »

UN IDÉAL PARTAGÉ AUJOURD'HUI

« Vivre, je veux vivre en aimant! » Je crois que c'est l'idéal que vous poursuivez, chers finissants et finissantes. Vivre pleinement votre vie. Vivre en aimant. C'est vraiment le type de témoins que le Seigneur désire avoir aux quatre coins du monde. Des gens qui soient pleins de vie en abondance, des gens qui soient capables de communiquer la flamme de leur amour, la flamme de leur être. Des témoins de la vie, des témoins de sa vie, des témoins de sa résurrection. Et si je me réfère à l'un des tout premiers témoins de Jésus, je retrouve cette même ardeur, ce même élan, ce même feu. L'Apôtre saint Paul, l'un des plus grands intellectuels que la terre ait connus, lui qui s'est fait juif avec les Juifs, grec avec les Grecs, romain avec les Romains, lui qui connaissait très bien les cultures de son temps, écrivait un texte particulièrement célèbre, l'hymne à l'amour, où il nous communique le fruit de son expérience de vie.

« J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité,
s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.
J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu
et la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.
J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif,
s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.
L'amour prend patience, l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas;
il ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt
il ne s'emporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal,
mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout,
il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. »

UN PASSIONNÉ DE DIEU ET DE L'HUMANITÉ

C'était là la conviction profonde de saint Paul au terme de sa vie. Tout comme le Père Camille Albert, le premier finissant de l'Université Saint-Louis, saint Paul était un passionné de Dieu, un passionné de l'humanité, une âme de feu qui s'est dévouée sans compter à un idéal. Et cet idéal était essentiellement religieux. Pour lui Dieu était tout et il le servait avec une loyauté absolue. Son zèle inconditionné se traduisait dans une vie totalement donnée au service de Celui qu'il aimait: labeurs, fatigues, souffrances, privations, périls de mort, rien ne comptait à ses yeux, du moment qu'il accomplissait la tâche dont il se sentait responsable.

SEUL L'AMOUR COMPTE!

Chers finissants et finissantes, est-ce à dire que toutes ces notes que vous avez accumulées, toutes ces recherches que vous avez effectuées, toutes ces années que vous avez consacrées aux études, tous ces diplômes que vous avez reçus, ne sont rien, ne servent à rien? Selon saint Paul, s'il n'y a pas d'amour, cela ne sert à rien, mais s'il y a l'amour, alors tout est possible, tout est merveilleux. En fait, seul l'amour compte. La recherche de la vérité est un aspect majeur de l'amour. Ce que je vous dis là, il y a de quoi à vous surprendre peut-être. C'est un enseignement qui va à l'encontre de tout ce qui fait le succès aujourd'hui, où souvent l'efficacité et l'apparence priment avant tout. Mais il n'en va pas ainsi pour vous. À travers ces années d'études, vous avez touché à ce qui fait l'essentiel de tout être humain, à ce qui constitue sa base solide, sa sagesse, sa capacité de durer.

DU FRUIT QUI DEMEURE!

Jésus nous dit: «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais c'est moi qui vous ai choisis pour aller et porter du fruit, et du fruit qui demeure.» Ce fruit doit être un fruit d'amour, car l'amour seul demeure, l'amour seul compte à la fin quand notre vie sera jugée selon l'amour. D'ailleurs le commandement de l'amour nous fut donné par Jésus à la dernière Cène comme sa dernière volonté et son dernier désir: « Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, ainsi vous devez vous aimer les uns les autres. C'est ainsi que tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres. » L'amour doit se manifester davantage par des actes que par des paroles et des sentiments. Mais avant les actes, vient quelque chose d'autre, à savoir l'attention et le respect. Voir l'autre dans sa vérité est le point de départ de l'amour; on ne peut pas s'en passer; sans cette contemplation vraie, tout amour repose sur un fondement faible. Aimer quelqu'un, c'est toujours espérer de lui. Dès que nous commençons à juger quelqu'un, à restreindre notre confiance en lui, dès que nous identifions une personne à ce que nous savons d'elle et que nous la réduisons à cela, nous cessons d'aimer cette personne, elle cesse de pouvoir devenir meilleure. Nous devrions tout attendre de chaque personne. Nous devons oser être amoureux dans un monde qui ne sait plus ce qu'est aimer. « Vivre, je veux vivre en aimant », « Seul l'amour compte ». C'est là mon message de fin d'année, c'est là la confiance et l'amour que je mets en vous. Bonne route!

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (05 juin 2002)